

Nous n'avions pas de jardin, mais un patio. Le mur plissait et se ramollissait parce que sa peinture fondait, jour après jour, sous l'effet de l'humidité. Je recevais parfois, sur le dos, un long lambeau bleu, élastique et flasque autant qu'un lézard du matin, qui glissait dans mon encolure. Plus tard, ma mère ramassait ces mues en les décollant du sol avec un racloir. C'est le lavoir qui entretenait la moisissure et l'humidité dans notre patio. Je l'appelais le lavoir mais ce n'était qu'un baquet gris, un récipient immense et rectangulaire, plein d'eau de pluie, une cuve de béton qui m'arrivait à hauteur d'oreille...